

# CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

SEPTEMBRE 2025 N°28

## Tous secteurs AOÛT 2025 - édition du 24/09/2025

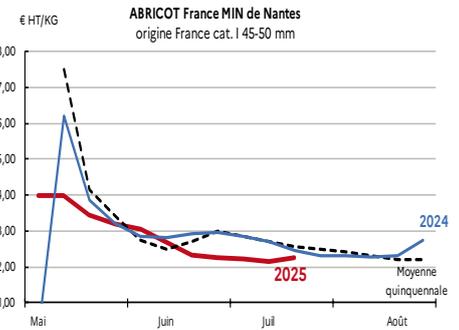
### Météo : retour des pluies

Le mois de **juillet** présente un contraste marqué avec une certaine chaleur jusqu'en milieu de mois, puis une fraîcheur en seconde partie. La température moyenne atteint 21,1 °C, soit +1,4 °C au-dessus de la normale. Les pluies, concentrées du 19 au 23, sont excédentaires (+49 %) mais très variables (+119 % à Nantes, +46 % à Laval, +45 % au Mans, +24 % à Angers et 14 % à La Roche-sur-Yon). L'ensoleillement reste lui aussi au-dessus des normales (+12,5 %).

Source : météociel

### Fruits : recul des prix en abricot

Les fruits à noyaux dominent la demande en **juillet**. La forte production d'abricots (+24 % par rapport à juillet 2024 / +7 % par rapport à la moyenne quinquennale) pèse sur les prix. L'**abricot** français de catégorie 1 recule de 12 % sur le MIN de Nantes. La production nationale de **pêches**, proche de la moyenne, soutient la hausse des cours : +21 % par rapport aux années précédentes (pêche chair blanche française, catégorie I A). La **banane** résiste à la concurrence estivale et les prix restent stables.

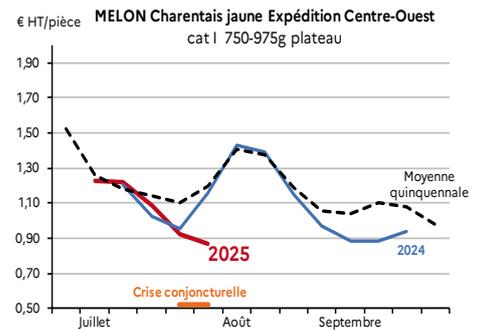


Source : FranceAgriMer -RNM

### Légumes : melon et courgette en crise

Début **juillet**, la chaleur dynamise la consommation de **melon**, mais les pluies en milieu de mois freinent la demande et provoquent des stocks importants. FranceAgriMer déclare une crise conjoncturelle du 23 au 31 juillet. La **courgette** connaît une crise en début de mois, mais les leviers commerciaux rééquilibrent rapidement le marché. Pour la **tomate** (hors petits fruits), la fin de mois est tendue : de fortes baisses tarifaires, dépassant parfois 1 €/kg, sont nécessaires pour maintenir un flux d'échanges et les cours atteignent un seuil de Prix Anormalement Bas. En **salade**, la canicule

réduit l'offre, permettant aux prix d'atteindre des niveaux satisfaisants en milieu de mois. En **radis**, la production recule avec la chaleur. La demande soutenue début juillet permet une revalorisation, mais le climat et la période creuse estivale entraînent un net repli de la consommation et des concessions tarifaires. En **concombre**, l'offre hexagonale reste faible début juillet, les ventes sont dynamiques et les prix s'envolent, avant d'être réajustés en milieu de mois face au ralentissement de la demande.



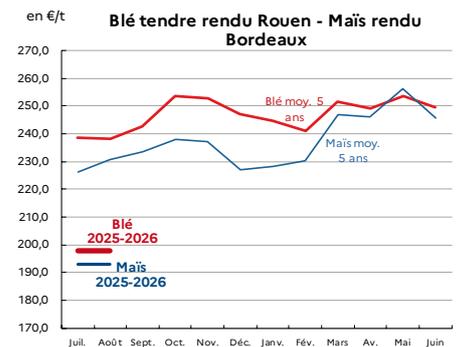
Source : FranceAgriMer -RNM

### Céréales : récoltes mondiales abondantes, baisse des cours

La persistance de conditions climatiques sèches et chaudes permet d'avoir pratiquement terminé les récoltes estivales à la fin **juillet**. En Europe, les premiers rendements pour les céréales d'hiver sont bons, nettement supérieurs à l'année passée. En revanche, cette météo pèse visiblement sur les cultures d'été, dont les productions devraient être affectées. Sur le plan mondial, la tendance reste baissière : des récoltes abondantes, une demande faible et des exportations au ralenti maintiennent un climat de marché calme en juillet. La concurrence de la Mer Noire risque cependant d'être moins intense cette

année ; en effet la récolte russe est en retard, tandis qu'en Ukraine les premiers rendements annoncés sont décevants.

La parité euro/dollar, repartie à la hausse fin juillet, vient ajouter un dernier coup aux céréales européennes. Le cours moyen du **blé tendre** rendu Rouen augmente très légèrement : à 198 € la tonne, il est inférieur de 10 % (-21 €) à celui de juillet 2024. En un mois, le cours moyen du **maïs** rendu Bordeaux progresse : à 193 € la tonne, il est inférieur de 11 € (-5 %) à celui de juillet 2024



Source : FranceAgriMer -RNM

### Viticulture : un beau millésime en prévision

Le **millésime 2025** s'annonce nettement plus favorable que celui de 2024, qui restera dans les mémoires comme une campagne marquée par une forte pression sanitaire et des rendements limités, voire historiquement bas en Muscadet. Cette année, les conditions climatiques des derniers mois ont été bien plus clémentes et propices à la vigne. La chaleur marquée de juin et d'août, combinée à quelques pluies bénéfiques en juillet, a permis un développement végétatif vigoureux, tout en accélérant significativement le processus de maturation des raisins. En **Anjou-Saumur**, cette dynamique s'est traduite par un lancement des vendanges dès le 18 août, tandis que dans le

vignoble du **Pays nantais**, un arrêté préfectoral a fixé le début des récoltes au 21 août pour les appellations Muscadet, Coteaux d'Ancenis et Gros Plant Nantais. Ces dates, exceptionnellement précoces, positionnent le vignoble ligérien parmi les plus avancés de l'ensemble du Val de Loire. L'état sanitaire du vignoble est remarquable : le mildiou, redouté au printemps, est resté maîtrisé, avec peu d'oïdium observé. Dans ce contexte, 2025 s'annonce comme un millésime très prometteur / qualitativement réussi, conjuguant concentration et fraîcheur, avec des acidités bien préservées et un excellent équilibre sucre-acidité.

### IPAMPA : Hausse des coûts

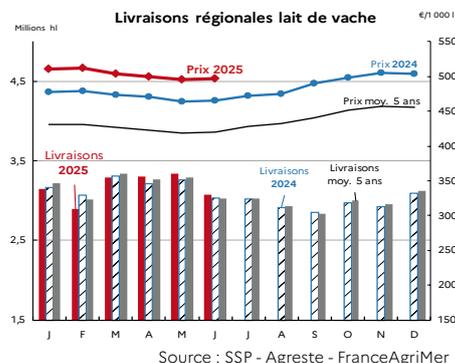
En juin, l'**indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)** progresse de 0,48 % sur le mois, mais décroît de 0,48 % en année glissante. L'énergie reste le principal moteur de l'augmentation (+4,5 % sur un mois, -12 % sur un an). Les engrais suivent la tendance (+0,85 % sur le mois et +6,72 % sur un an). Les aliments pour animaux reculent ce mois (-0,56 %) pour le 3ème mois consécutif, soit -1,36 % sur un an.

Source : Champ INSEE France entière-IPAMPA base 2020

## Lait de vache : collecte et prix globalement en hausse

En juin, le redressement de la production laitière se poursuit en Pays de la Loire. Entre juin 2024 et 2025, les livraisons progressent de 1,3 % tandis que la collecte annuelle cumulée depuis janvier est encore légèrement inférieure de 0,1 % à celle de 2024. En raison d'un printemps clément, la disponibilité de fourrages abondants et de qualité favorise la lactation. La bonne tenue des cours du lait se confirme en juin avec un prix moyen payé au producteur en hausse de 6,8 % sur un an, soit 497 €/1 000 l (+6,7 % en cumulé entre le premier semestre 2024 et 2025, à 503 €/1 000 l).

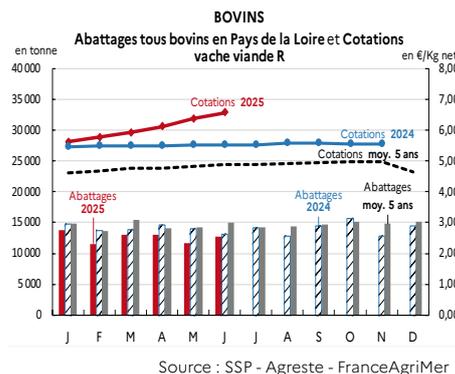
La collecte de lait bio profite aussi d'un contexte favorable pour la production. Néanmoins, celle-ci n'en bénéficie pas pleinement puisque les livraisons de juin sont semblables à celles de l'année précédente. Annuellement, les volumes de lait bio sont toujours en recul de 1,8 % entre le premier semestre 2024 et 2025. Le prix moyen payé au producteur (500 €/1 000 l) gagne 5,5 % entre juin 2024 et 2025. En cumulé depuis janvier, il est en hausse de 4 % sur un an, à 506 €/1 000 l. Toutefois, l'écart de valorisation entre le lait bio et conventionnel reste toujours faible.



## Viande bovine : baisse des abattages, cotations bovines au plus haut

Toutes catégories bovines confondues, les volumes abattus dans la région au cours du mois de juin 2025, affichent une diminution de près de 3 % par rapport à la même période de 2024 (et de près de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024). La catégorie « jeunes bovins mâles (JBM) », assez dynamique depuis le début de l'année, affiche elle aussi des chiffres orientés à la baisse au cours des mois de mai et juin. À l'issue du premier semestre 2025, les abattages régionaux de bovins affichent un retrait de près de 10 % par rapport à 2024 (-15,3 % pour les seules vaches). Les veaux

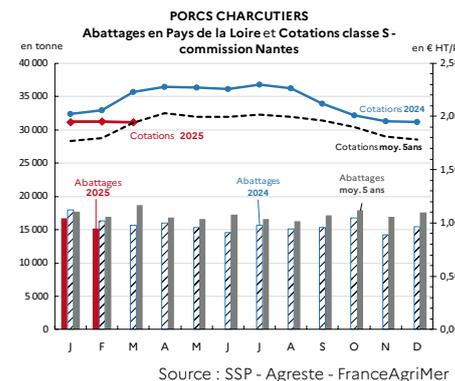
de boucherie (et les ovins) sont par ailleurs de moins en moins abattus dans la région. Le contexte sanitaire du moment (MHE, FCO) s'avère pénalisant et contribue à amplifier la baisse structurelle de la production bovine. Dans ce contexte d'offre structurellement limitée, les cotations régionales observées en juillet 2025 ont tendance à se stabiliser à des niveaux généralement inédits (jeunes bovins mâles, vaches catégories Mixte O et Lait P, broutards) voire à poursuivre leur progression (vaches catégories viande U et R, bœufs, génisses).



## Viande porcine : les cours plafonnent

Sur les six premiers mois de l'année 2025, les abattages régionaux de porcs charcutiers diminuent de 3,1 % en poids par rapport à 2024 (contre -0,2 % au niveau national), et de près de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024. Les exportations françaises de viandes porcines (y compris préparations) reculent de 2,5 % sur le premier semestre, tandis que les importations de la France (très largement d'origine UE) progressent de 4,5 %, creusant le déficit commercial en volume et en valeur. La consommation apparente de viande de porc (en volume) augmente de 2,5 % par

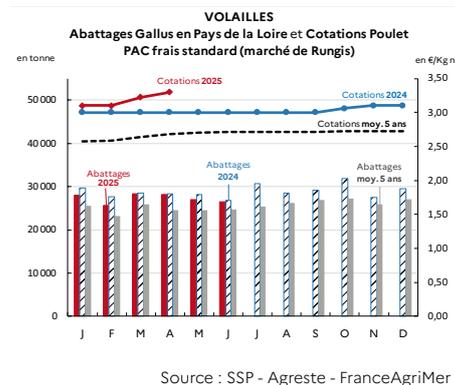
rapport aux six premiers mois 2024. Du côté des ménages (Kantar Worldpanel), les achats de charcuterie sont stables (-0,1 %), avec une légère hausse pour le jambon (+0,6 %). Dans ce contexte, le prix du porc charcutier stagne sur le premier semestre avec des cours moyens inférieurs à l'an passé. En juillet, les cours du porc charcutier classe S commission Nantes atteignent une valeur moyenne de 2,14 €/kg. Parallèlement, le prix de l'aliment recule (-1,2 % sur le mois, -0,96 % sur un an), ce qui améliore la rentabilité : la marge brute naisseur-engraisseur progresse de 8,3 % en un mois.



## Volailles et œufs : une envolée du prix des œufs

Globalement, les abattages de volailles sont en repli. Ils sont inférieurs de 5 % (en poids) en avril, 8 % en mai et de 3 % en juin par rapport aux mois correspondants de l'année précédente. Les abattages de poulets enregistrent un recul plus modéré : -1 % en avril, -4 % en mai et -1 % en juin sur un an. La production de viande de canards est en forte baisse : -23 % en avril, -25 % en mai et -19 % en juin sur un an. Les abattages de dindes connaissent une baisse plus modérée : -11 % en avril, -13 % en mai puis +4 % en juin sur un an. Le coût de l'aliment

pour les poulets connaît une diminution marquée à partir de mai, pour revenir en juillet au niveau de novembre 2020, et afficher une baisse de 14 % sur un an. Le prix à la production des poulets est cependant en hausse modérée, gagnant en juin 3 % sur un an. Le prix à la production des œufs s'envole, atteignant un niveau jusqu'alors inédit, gagnant en juin 47 % sur un an. Cette progression se répercute sur le prix de gros des œufs. Il gagne en juillet 55 % sur un an. Cette hausse s'explique par une demande soutenue face à une offre contrainte.



<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2  
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille  
Directeur de la publication : Arnaud Gontan  
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon  
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon  
Composition : Catherine Certain  
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution  
© Agreste 2025